

Lancement du programme « Femmes des Hauts-de-Seine »

Musée départemental Albert-Kahn - Lundi 6 mars 2023

Discours de Monsieur Georges Siffredi

Président du Département des Hauts-de-Seine

Madame la conseillère départementale déléguée, chère Camille,
Madame la Préfète déléguée à l'égalité des chances,
Mesdames et Messieurs les conseillers départementaux,
Mesdames et Messieurs les Maires,
Mesdames et Messieurs les élus, chers collègues,
Madame la directrice générale de l'Institut des Hauts-de-Seine, chère Bénédicte,
Madame la directrice du Musée Albert Kahn,
Mesdames et Messieurs,
Chère Laurence Equilbey,

Dans une célèbre lettre de 1872, Victor Hugo disait : « Une moitié de l'espèce humaine est hors de l'égalité, il faut l'y faire rentrer : donner pour contrepoids au droit de l'homme le droit de la femme ».

150 ans après cette missive de l'écrivain engagé, la progression sur la voie de l'égalité a été lente, semée d'embûches mais n'a jamais cessé. Tant de combats ont été menés, tant de victoires ont été remportées pour que chaque femme ait la liberté de choisir son avenir et de mener sa vie comme elle le souhaite.

Les inégalités n'ont cependant pas disparu, et le chemin vers l'égalité réelle est encore long. C'est un engagement de tous les instants, de toute la société et donc de tous les acteurs publics, Etat comme collectivités territoriales, qui est nécessaire pour que chaque jour, les barrières et les obstacles tombent un à un.

Cet engagement, c'est celui que j'ai pris dès mon élection à la présidence du Département, avec la majorité départementale et l'ensemble des conseillers départementaux. L'un de nos premiers actes a d'ailleurs été la création d'une délégation à l'égalité femmes/hommes confiée à Camille Bedin, que je veux sincèrement remercier pour son inlassable travail. Cette délégation permet aux acteurs de tous horizons de disposer d'un interlocuteur départemental unique, un interlocuteur qui a une vision transversale de notre action – riche – en matière de droits des femmes, que nous souhaitons désormais renforcer à travers une véritable stratégie pour l'égalité femmes/hommes.

Notre mobilisation se veut d'abord exemplaire. Au-delà d'un exécutif composé paritairement, le Département, comme employeur, mène une politique de ressources humaines extrêmement vertueuse, comptant ainsi une grande majorité de femmes parmi ses effectifs, toutes catégories confondues. Mais nous nous engageons également pour promouvoir les femmes aux postes d'encadrement : avec 42 % de directrices, un chiffre en hausse chaque année, nous n'avons pas à rougir de notre action en ce domaine, même si nous pouvons encore faire davantage, et je sais que notre directeur général des services y est, avec Julie Smith, notre DGA en charge des ressources humaines, très attentif.

Notre mobilisation se veut aussi globale. C'est pourquoi nous menons depuis plusieurs années, dans l'ensemble de notre champ de compétences, des politiques publiques résolument engagées sur cette voie de l'égalité.

La première de ces politiques publiques est – malheureusement – la lutte contre les violences faites aux femmes. Malheureusement, car nous préférierions assurément mettre un terme à ces dispositifs parce que nous aurions éradiqué ce fléau de notre société. Les dernières années, et notamment les confinements successifs liés à la crise sanitaire, nous ont cependant montré combien il est essentiel d'agir, en sensibilisant l'ensemble de nos publics dès le plus jeune âge, et en apportant une écoute et un accompagnement adaptés dès le signalement des violences, notamment à travers le dispositif « Femmes Victimes de Violences », mené par quatre associations alto-séquanaises partenaires – que je veux remercier sincèrement de leur engagement – en lien étroit avec nos services des solidarités territoriales.

Avec notre nouvelle stratégie pour l'égalité, nous voulons désormais faire plus et mieux.

Faire plus, en renforçant la formation de nos professionnels sur cette thématique et en travaillant avec tous nos collègues sur des actions de prévention, tout au long de l'année, dans les classes, dans les Forums Giga la Vie, et partout où nous sommes présents. Et comme j'ai eu l'occasion de l'indiquer à plusieurs reprises, nous sommes prêts à soutenir les investissements nécessaires pour ouvrir de nouvelles structures de mise à l'abri, ainsi que la mise en œuvre de dispositifs innovants autour des parcours de sortie des violences et d'accompagnement du conjoint violent, afin de réduire drastiquement le risque de récurrence.

Faire mieux, en coordonnant l'ensemble des actions menées sur notre territoire. Les dernières années ont vu une multiplication des dispositifs au gré des différentes lois votées. Avec la création de l'Observatoire départemental de lutte contre les violences faites aux femmes, que nous installerons demain avec vous, Madame la Préfète, nous allons nous doter d'un outil précieux pour disposer d'une vision d'ensemble, et donc d'une meilleure compréhension, de tout ce qui se fait sur notre territoire. En renforçant la coordination des différents partenaires, institutionnels et associatifs, qui fournissent un travail immense – et que je tiens à saluer en notre nom à tous –, nous pourrions mieux adapter les réponses que nous apportons aux besoins identifiés au plus près du terrain. Notre objectif, c'est de limiter les ruptures des parcours et de créer des habitudes de travail partagé, une véritable culture commune qui permette de faciliter le quotidien des professionnels comme des personnes accompagnées, et de développer une connaissance fine de ce phénomène protéiforme à l'échelle de notre département.

Mais notre engagement doit également aller au-delà de la lutte contre les violences intrafamiliales. Les inégalités entre les femmes et les hommes sont multiples, et nous ne devons pas seulement lutter contre leurs manifestations, mais agir sur les racines de cette problématique, agir pour promouvoir l'égalité partout où nous le pouvons.

C'est dans cet esprit que nous allons renforcer notre participation aux événements dédiés à la réussite des femmes, et soutenir de nombreuses initiatives qui valorisent leur engagement. Nous multiplierons également les interventions de sensibilisation dans nos services d'aide sociale à l'enfance, nos collèges, dans nos universités partenaires, afin que les actions que nous menons avec l'Institut des Hauts-de-Seine, comme le Bus Santé Femmes, les Ecoles des Femmes et les forums de prévention, se poursuivent à grande échelle.

C'est tout le sens du programme « Femmes des Hauts-de-Seine, pour l'égalité des chances » que nous lançons ce soir avec vous, Mesdames.

Dans ce musée dédié à l'œuvre d'Albert Kahn, cette ambition prend un sens tout particulier quand on sait l'intérêt que portait le philanthrope à la question de la place des femmes dans la société, et de leur rôle social et politique. Les femmes sont très présentes dans les Archives de la planète et, dès 1905, il leur ouvrait les « bourses autour du monde », pour des voyages d'études consacrés à la condition féminine dans différents pays d'Europe et d'Amérique. Ces femmes prirent toute leur part dans les débats d'idées et les échanges intellectuels que Kahn aimait provoquer et entretenir, à l'image d'Anna Amieux, pionnière en matière d'enseignement, directrice de l'Ecole Normale de jeunes filles de Sèvres de 1919 à 1936, ou de la journaliste Adrienne Avril de Sainte-Croix, présidente du Conseil national des femmes françaises de 1922 à 1931, qui organisa à plusieurs reprises des visites ici à Boulogne, et y reçut même ses homologues étrangères lors du Congrès féministe international organisé à la Sorbonne en mai 1926.

Héritières de ces prestigieuses devancières, venues d'horizons divers, vous avez, Mesdames, des parcours talentueux, qui forcent l'admiration. Avec le programme que nous vous proposons, nous voulons vous permettre de transmettre votre expérience. Si vous acceptez de le rejoindre – et j'espère que vous serez nombreuses à le faire –, vous viendrez témoigner de vos ascensions auprès de jeunes femmes issues de nos 36 villes. Dans une véritable logique de mentorat, vous pourrez les accompagner dans leurs projets, les conseiller pour surmonter les freins et les obstacles auxquelles elles sont encore trop souvent confrontées du seul fait de leur sexe et, ainsi, favoriser leur réussite, quel que soit le domaine dans lequel elles souhaitent s'engager. Ces duos que vous allez former avec ces jeunes filles seront enrichissants pour l'une et l'autre, mais aussi pour notre Département, car ils feront foisonner les idées, les projets et les succès.

Avec ce programme, nous voulons faire vivre l'égalité des chances, afin qu'elle ne reste pas un vain mot mais qu'elle se concrétise en actes. Notre but est de contribuer à faire reculer tous ces plafonds de verre qui continuent de peser sur les femmes, tout en luttant contre cette forme d'auto-censure qui règne parfois chez les jeunes filles et qui empêche certaines de tenter leur chance alors qu'elles ont toutes les capacités d'y arriver. Oui, c'est dès le plus jeune âge qu'il faut changer les mentalités pour que devienne réalité cette phrase de Goethe : « Jeunes filles, osez, parce que l'audace a du talent, l'audace a du génie. »

Cette formule, vous l'avez faite vôtre, chère Laurence Equilbey. Fondatrice de trois ensembles musicaux, vous êtes l'une des rares femmes à vous être fait une place dans le monde très masculin des chefs d'orchestres, un métier que vous avez su bousculer par votre approche audacieuse du répertoire, et votre créativité qui vous pousse à croiser les disciplines et à faire se rencontrer la diversité des formes d'expression artistiques. Nous en avons eu une nouvelle preuve récemment, avec l'interprétation éblouissante que vous avez proposée du Requiem de Fauré, sous l'installation vidéo de Mat Colishaw.

Nous avons la chance de vous accueillir en résidence à La Seine Musicale, que vous faites rayonner bien au-delà de nos frontières, puisque vous vous produisez sur les plus grandes scènes mondiales. Depuis le début de cette saison, vous avez ainsi été invitée en Espagne, en Suède, au Canada, en Belgique, en Autriche, et tout récemment à Hong-Kong, avant de vous envoler bientôt pour New-York.

Seul le prononcé fait foi

C'est pourquoi je suis très sensible au fait que vous ayez accepté, malgré cet agenda particulièrement dense, d'être la marraine de ce programme, et je vous remercie chaleureusement pour votre présence, qui témoigne de votre fidélité à notre Département.

Je sais que la cause des femmes trouve en vous une ambassadrice déterminée et, comme toujours lorsque vous vous engagez, enthousiaste. Chef d'orchestre, vous programmez de nombreuses artistes féminines, et exhumez les œuvres des rares compositrices que l'histoire a trop souvent effacées, comme celles de Louise Farenc. Femme d'engagement, vous avez fait de l'égalité entre les hommes et les femmes un cheval de bataille, ce qui vous a d'ailleurs conduit à rédiger en 2017 une feuille de route à l'attention du Ministre de la culture.

C'est donc un honneur de placer le lancement de cet audacieux programme des « Femmes des Hauts-de-Seine » sous votre égide, chère Laurence. Avec vous, avec l'ensemble des femmes présentes, et avec le soutien de ceux qui ont voulu être à vos côtés ce soir – car ce sujet nous concerne tous –, je suis persuadé que ce programme sera un puissant levier d'action pour nous permettre de progresser davantage encore sur le chemin de l'égalité, et faire des Hauts-de-Seine un territoire d'accomplissement et de réussite pour les femmes au même titre que pour les hommes.



www.hauts-de-seine.fr

